

Conférence de Coralie SANSON

« L'ELAL d'Avicenne, outil clinique transculturel d'exploration en langue maternelle, enjeux, applications et perspectives »

30/09/22 – Colloque de la FNAME

Orthophoniste chercheuse, faisant partie du groupe de recherche « D'une langue à l'autre ».

ELAL (Evaluation Langagière pour Allophones et primo-arrivants) : outil permettant de mesurer les compétences linguistiques des élèves plurilingues et allophones.

L1 = Langue maternelle

L2 = langue du pays d'accueil (français en l'occurrence)

Fonctions de la langue maternelle avant le langage : enveloppe sonore, langue des interactions, corps, enculturation, vecteur et objet de transmission. Elle est donc cruciale.

Elle est à l'origine de la structuration du sujet, au niveau des perceptions sensorielles du corps du bébé.

On pourrait envisager un « droit à entendre et parler sa langue maternelle ».

Qui sont les enfants bilingues ?

Ils reçoivent régulièrement des informations en deux langues ou plus, durant la période la plus dynamique du développement du langage.

Plusieurs catégories :

- Bilinguisme simultané
- Bilinguisme successif (précoce si exposition L2 avant 4 ans ; tardif si exposition L2 après 8 ans).
- Bilinguisme composé, coordonné, subordonné.

Mais attention à cette catégorisation car on n'est jamais dans quelque chose de figé.

NB : entre 4 et 8 ans, zone grise lorsque l'exposition à L2 se fait en cours d'école maternelle. Attention au termes qu'on emploie (Retards de langage ? Dysphasie ? Trouble du langage ?...) et aux conclusions trop hâtives qu'on pourrait tirer.

Notion d'attrition des langues

Phénomène psycholinguistique advenant dans un contexte de contact des langues. Se caractérise par un tassement, une diminution des connaissances en L1. C'est un phénomène réversible qui dépend de l'environnement.

De plus, lorsque le français arrive dans une famille avec l'enfant aîné, il arrive l'usage de la L1 disparaît progressivement pour le 3^{ème} et 4^{ème} enfant.

Les avantages liés au bilinguisme

Ils ne sont plus remis en cause aujourd'hui, et ce depuis les années 90.

La bonne maîtrise de la langue maternelle est la porte d'entrée vers l'acquisition d'une langue seconde. C'est aussi une condition essentielle de la réussite scolaire.

Le bilinguisme qui fonctionne bien améliore grandement la **flexibilité cognitive** et la **créativité**.

Il favorise la capacité de passer du mot au concept, et la capacité à éliminer des informations parasites ou trompeuses.

Les difficultés liées au bilinguisme

Les enfants migrants allophones se trouvent souvent en situation de vulnérabilité. Tout dépend comment l'enfant est accueilli à l'école par rapport à sa langue maternelle.

- Vulnérabilité spécifique (cf travaux de Marie-Rose MORO, médecin psychiatre spécialisée en psychiatrie transculturelle) : différence entre le monde du Dedans (famille, intime) et le monde du Dehors (école, société).
- Clivage phénoménologique des mondes.

L'idée est de dépasser ce clivage : travail de métissage pour tisser des liens entre les 2 mondes (notamment avec les camarades de classe, et l'enseignant). C'est un travail invisible quand cela se passe bien, mais l'enfant peut avoir besoin d'aide pour cela.

Les âges seuil de vulnérabilité pour les enfants allophones

- 3-4 ans (début de scolarisation) : une exposition à la L2 non préparée peut être traumatisante et entraîner un retrait relationnel, voire un mutisme sélectif.

Il est nécessaire de s'inquiéter lorsque la relation est totalement coupée, mais souvent il reste des mimiques, signes de communication non verbale.

- 6-7 ans (entrée dans les grands apprentissages : lecture, écriture) : période où il faut refaire des liens avec la langue orale.

Cf Recherche menée sur les contes bilingues : ils sont très utiles pour relancer une dynamique d'apprentissage de la langue et pour tisser du lien avec les parents.

- 11-13 ans (adolescence) : dimension de provocation.

Dans tous les cas, il est important de recommander de parler la langue maternelle à la maison, c'est même crucial.

Les phases successives d'acquisition d'une L2

Il est important de respecter ces phases qui sont normales :

- Temps d'observation, d'écoute (une fois que l'enfant s'est rendu compte que sa L1 n'est pas efficace pour communiquer),
- Essais ponctuels, utilisation de mots isolés (c'est l'**interlangue**, à ne pas évaluer !)
- Utilisation de la L2 avec des erreurs (normales) : si les erreurs évoluent, si elles bougent, alors il n'y a aucune raison de s'inquiéter. Attention : il est inutile, voire contre-productif, d'envoyer un allophone chez un orthophoniste en pleine construction de sa L2, dans la phase de l'interlangue.

Attention aux sur-diagnostics comme aux sous-diagnostics.

NB : on peut s'inquiéter si les erreurs sont massives et toujours les mêmes => faire passer un **ELAL**.

En effet, s'il a un trouble massif du langage, il se manifestera dans les 2 langues. D'où l'intérêt de s'intéresser à ce qui se passe dans la L1.

« L'esprit » de l'ELAL

- Plasticité
- Flexibilité : peut être utilisé comme un outil de dépistage, ou outil pédagogique... (tout le monde peut l'utiliser)
- Adaptabilité : peut être utilisé à plein d'âges différents.
- Evolutivité

C'est un outil non standardisé, utilisable à plusieurs reprises. Présence nécessaire d'un interprète.

L'ELAL est une approche dynamique d'évaluation du langage :

- Qui met en perspective les compétences langagières avec leur arrière-plan sociolinguistique.
- Qui situe les compétences langagières sur un axe développemental (genèse du langage).

C'est un révélateur de compétences (non par rapport à une norme), permettant de cheminer vers une dynamique de métissage. La maîtrise d'une langue maternelle est une compétence qu'il faut absolument valoriser.

Par ailleurs tous les bilinguismes se valent, quelle que soit la langue d'origine : anglais, suédois, tamul, algérien...

L'ELAL fait une exploration, non exhaustive, de concepts présents dans toutes les langues.

Ex : la temporalité : le codage de la variation temporelle se fait différemment en fonction des langues (conjugaison du verbe, préposition en mandarin,...)

L'ELAL propose un contenu conceptuel validé transculturellement. Il a été testé dans les pays d'origine des langues.

Description de l'outil

- Exploration non exhaustive de concepts présents dans toutes les langues
- Evaluation du français en parallèle
- Evaluation des connaissances minimales requises à l'âge de la passation
- Passage par un binôme passeur/interprète.

2 Volets :

- Production d'un récit
- Compréhension

De plus, prise en compte des aspects infra-verbaux de la communication (L1 parlée spontanément ? fluide ? Pauses ou hésitations ? Butées sur les mots ? Difficultés articulatoires ?)

Le ressenti qu'on a en entendant un enfant parler sa langue maternelle est crucial, même si on ne comprend pas.

Interdépendance des langues

La langue maternelle va influencer le français, donc les erreurs ne seront pas les mêmes selon la L1. Les erreurs sont nécessaires et utiles.

Phénomène de l'interlangue, système linguistique transitoire, différent en fonction de chaque langue maternelle. Il apparaît pour tous locuteurs, quel que soit l'âge et les langues concernées.

Les profils bilingues mis en évidence par l'ELAL

- Bilingue harmonieux (HDL)
- Bilingue à l'avantage de la langue maternelle (BALM)
- Bilingue à l'avantage du français (BAF)
- Vulnérabilité langagière (VB) => Recherche des causes

Conclusion

Il est important de valoriser la langue maternelle pour toutes les actions en lien avec les enfants.

Montrer aux enfants qu'ils ont une expertise, qu'ils peuvent apprendre aux autres

=> Nécessaire rééquilibrage des postures lorsqu'on demande à un enfant de nous apprendre un mot dans sa langue.

*« Si vous parlez à un homme dans une langue qu'il comprend, vous parlez à sa tête,
Si vous lui parlez dans sa langue maternelle, vous parlez à son cœur. »*

Nelson MANDELA

Questions à Coralie SANSON

- Quels sont les intérêts des dispositifs UPE2A et CASNAV mis en place par l'Education nationale ?

Cela dépend de l'intérêt de l'enseignant pour les langues maternelles.

Dispositif type « Eveil aux langues » en maternelle.

- Pistes pédagogiques

L'utilisation des contes bilingues permet de relancer les impasses pédagogiques, notamment dans le lien avec les parents.

- Les écoles en langue régionale

Si c'est pour réparer un préjudice linguistique subi par les parents, ce sera vécu difficilement par l'enfant, possiblement (cf fin 19^{ème} : éradication des langues régionales en France : c'est une aberration...)

Mais si c'est un projet parental de métissage, c'est une bonne chose.

La difficulté, c'est que ces écoles proposent des pédagogies particulières, et els parents choisissent plus ces pédagogies que l'apprentissage de la langue seconde.

- ⇒ Parfois ça génère de graves difficultés pour les enfants.
- ⇒ Il faudrait que ces écoles aident les parents à clarifier leur projet.

- Association Dulala, « D'une langue à l'autre »

Interventions dans les écoles pour valoriser les langues maternelles.

Souvent ce n'est pas la langue maternelle qui bloque, mais la grande précarité. C'est une réalité sociale qui n'est pas spécifique du plurilinguisme.

- ⇒ Importance d'accompagner les familles précaires (logement, accès aux soins, hygiène...)
- ⇒ La préoccupation de la langue vient après. Lorsque ces problèmes sont gérés, la langue bouge ensuite.

- La question des enfants allophones turcs

Il s'agit en fait d'enfant non bilingues.

Dimension psychopathologique transculturelle : le projet migratoire n'est pas clair, le clivage est franc et net.

Proposition de consultations transculturelles, à mettre en place quand c'est possible. Cela permet de remettre du sens dans le projet migratoire de la famille.

Un enfant ne peut pas s'intégrer sans ses parents.